

ADJUGÉ | mobilier

par Françoise Rouge, expert S.F.E.P.

L'amélioration du marché français du mobilier ancien se confirme depuis six mois, avec de bons résultats à Paris. Mais la maison de vente publique parisienne Europ Auction, remporte la palme avec une vente de prestige organisée à Genève où se pressent les collectionneurs étrangers.



Commode Louis XVI estampillée Pierre Garnier
Vers 1760-1770. Bois d'amarante, bois de rose, bois teinté en vert, bronzes dorés et ciselés, marbre brèche d'Alep, 92 cm x 146,5 cm x 64 cm.
Vente Genève, Europ Auction, 23 juin 2010. Expert : Camille Bürgi.
Estimée 680 000/816 000 CHF Adjugée 780 000 CHF

Une marque à l'encre "Hoffenrichler" apparaît sur la traverse supérieure, sous le marbre. Il s'agit de Jean Hoffenrichler, dit Portarange, qui aurait assisté Pierre Garnier dans la réalisation de certaines de ses œuvres. Pierre Garnier (1720-1800), fils de François Garnier, ébéniste estampillant FG, fut reçu maître en 1742, et l'un des pionniers du style néoclassique avec Oeben et Joseph. Il a pour clients le receveur général des Finances Germain Baron, la duchesse de Mazarin et dès 1769, le frère de Madame de Pompadour, le marquis de Marigny. Ouvrant à deux rangs de tiroirs sans traverse, la forme de la commode fait référence au modèle créé peu avant, vers 1760 par Oeben, avec un ressaut central orné d'un bouquet de fleurs au naturel dans un panier, alors que la massivité de ses quatre pieds en gaine souligne l'originalité de Garnier et sa prédilection pour les formes très architecturées du goût "à la grecque" au contraire d'Oeben dans ses commodes aux pieds cambrés.



Paire de cabinets estampillés Levasseur
Vers 1785 Placage d'ébène et marqueterie de laiton et étain gravés, 97 x 77 x 42 cm
Vente Genève, Europ Auction, 23 juin 2010 Expert : Camille Bürgi.
Estimée : 1 088 000/1 360 000 CHF Adjugée 1 500 000 CHF

Etienne Levasseur (1721-1798), reçu maître en 1767, a travaillé presque exclusivement pour les marchands-merciers, notamment en produisant des meubles en marqueterie. Boullé-Juliot lui faisait donc réparer les meubles anciens de Boullé mais lui en commandait aussi des pastiches, dans les années 1770. Probablement appartenant à une série de quatre, ces cabinets coiffés d'un épais marbre Portor et réalisés en marqueterie Boullé, respectivement en partie et en contrepartie, ouvrent à une porte et à un portillon se repliant en symétrie. Ils furent commandés pour le château de Merville, par le marquis de Laborde, banquier de Louis XVI et proche parent du grand collectionneur et promoteur du goût "à la grecque", Lalive de Jully.

Commode Louis XV attribuée à D.F.
Laque de Chine et bronzes dorés et ciselés, 88,5 x 85,5 x 63,5 cm
Vente Genève, Europ Auction, 23 juin 2010. Expert : Camille Bürgi.
Estimée : Estimation : 1 088 000/1 360 000 CHF
Adjugée 950 000 CHF

Si le comte de Salverte attribue à un certain Jean Desforges l'estampille D.F., alors qu'aucun ébéniste de ce nom et prénom n'est connu, l'hypothèse d'Alexandre Pradère d'un ébéniste à nom double, tel que François Delorme Faizelot, semble la plus plausible. Elle est renforcée par une paire de commodes (galerie Segoura) en laque dont l'une porte l'estampille D.F. et l'autre de Delorme, tandis que la commode estampillée Delorme de la collection Wrightsman (N°295, vol II) est très proche des modèles de D.F. La commode présentée est en laque

de Chine et possède une composition centrale en bronze, comme la partie supérieure du cartouche et les poignées en S, caractéristiques de la manière de l'ébéniste D.F. Elle porte également sur les traverses supérieures, l'estampille de Jacques Dubois, sans doute étant intervenu comme restaurateur ou marchand vers 1750-1760.